

est-elle, par ses soins, beaucoup améliorée? Nos instruments aratoires se sont-ils sensiblement perfectionnés?

Cependant dix ans de bons exemples au moyen de fermes modèles, surtout pour un peuple imitateur comme le peuple Canadien Français; dix ans d'enseignement de la science agricole, dix ans d'encouragements sollicités et d'émulation, auraient pu changer la face du pays et doubler sa valeur et ses productions, car les richesses agricoles sont plutôt les fruits du travail intelligent que ceux de la terre.

«Voulez-vous, dit un écrivain, apprendre ce que la persévérance et le courage peuvent contre le climat, les vents, la neige et l'aridité du sol? Elevez-vous sur les hautes montagnes de l'Anvergne, à plus de 800 toises au-dessus du niveau de la mer, et visitez les champs agrestes, les riches labourages, les prairies et la chammière de M. de Montlaurier; visitez dans les landes de Bordeaux, au milieu d'un océan de sable, les plantations vigoureuses les champs productifs qui forment l'humble patrimoine d'un grand citoyen.

«Ces plantations, ces cultures qui pourraient un jour enrichir la Bretagne, j'en ai vu un premier essai aux environs de Saint-Erme. Là sur des rives éternellement battues des vents du Nord, l'œil découvre avec surprise des jardins magnifiques que protègent contre les influences de la mer, d'épais rideaux de sapins et de mélèzes, et où l'on arrive par des avenues royales de tulipiers et de pins de Riga. De tous côtés des terres où le froment mûrit pour la première fois, de tous côtés de riches plantations.

«On sent que jusque dans les terres les plus arides, la nature cache des trésors qu'elle n'accorde qu'à l'intelligence.»

Si le travail guidé par la science a su faire sortir des landes de la Bretagne, la plus luxuriante végétation, de quel trésor de richesses ces deux agents de la production ne couvriraient-ils pas nos fertiles campagnes du Bas-Canada?

Mais ces prodiges de l'art agricole qui ont frappé d'admiration les habitants d'un vieux pays, ces vieux habitués de la routine, donné l'exemple, suivi plus tard par des peuplades entières, crée l'aisance et la plus surprenante prospérité où depuis des siècles n'avait régné que la misère, n'ont eu le plus souvent pour promoteurs qu'un zèle citoyen, et quelquefois une faible femme. Quo ne pourrait donc faire en Canada, pour les progrès de cet art, les sociétés d'agriculture avec les fonds à leur disposition? Cependant ont-elles fait disparaître d'un seul coin du pays ces champs en friche, ces maigres pâturages, ces labours superficiels, ces eaux stagnantes, qui souvent disputent les champs aux quelques épis qui se réfugient avec peine sur le haut des labours? Ont-elles seulement jeté la première semence de la science agricole dans le champ intellectuel de la jeunesse canadienne.

Dans tous les pays de l'Europe, depuis la brumeuse Angleterre jusqu'à la riante Italie une puissante végétation a suivi le flambeau de la science, sur les sols les plus ingrats. La nature et la vieille routine ont été vain-

cues dans cette guerre pacifique. En même temps que d'humbles et utiles citoyens consacraient les fruits de leur labeur à l'amélioration du sort des laborieux, les gouvernements de leur côté, ouvraient une plus vaste carrière à l'esprit du progrès agricole. Les plus grands rois et les plus grands génies au lieu de colonnes et d'arcs-de-triomphe, remettaient aux champs fertiles le soin de transmettre leurs noms à la postérité. Ici ce sont les colonies agricoles, où pour les jeunes gens, le travail et l'étude se partagent les heures du jour. C'est l'Allemagne, la Bavière, la Suisse, l'Espagne, l'Angleterre, la France etc. etc., qui en ont donné l'exemple.

Là des fermes-modèles dans presque toutes les divisions territoriales où les champs, les prairies, les moissons, les troupeaux parlent un langage éloquent qui donne la foi à l'incrédule, et la science à l'ignorant. Ailleurs de pieuses fondations, issues d'une pensée céleste, où les fils du mendiant ou du père démentur trouvent réunies la science de la religion et de l'agriculture, en même temps qu'un travail honnête. Partout cependant l'enseignement théorique marche à la tête de tous les véritables progrès agricoles.

Mais revenons à notre patrie.

En Canada l'heure du vrai progrès est sonnée et l'écho en rétentit d'une extrémité à l'autre du pays. De tous côtés l'opinion publique condamne l'apathie dans laquelle on dort; de tous côtés, les plus nobles aspirations vers le plus noble des arts. Mais à cette réunion de bonnes volontés, il faut une organisation forte et éclairée qui tende à diriger à la fois, sur tous les points du pays, la science de l'agriculture, qui encourage les véritables progrès, qui excite l'émulation et qui favorise l'introduction des capitaux, même sous les plus humbles toits, pourvu qu'on y trouve de l'intelligence, des bras et un cœur.

L'ARBRE DE LA VALLEE.

Rimouski, 18 déc. 1862.

RECETTE POUR TROUVER UN MARI.

Plus de sens commun et moins d'esprit; Plus d'occupations utiles et moins de musique;

Scruter mieux les mystères du ménage et moins les *Mystères de Paris*;

Raccorder ses chemises et ses bas et ne pas faire de bracelets;

Lire la *Cuisine Bourgeoise* et abandonner le *Journal des Modes*;

Ne pas étaler de toilettes qui effrayent la bourse des candidats au mariage;

Enfin prouver aux hommes qu'ils trouveront une aide dans leur épouse et non un embarras.

Quand les femmes seront bien convaincues de la bonté de cette recette, le nombre des célibataires diminuera.

La disette du papier est telle à la Louisiane qu'un journal sécessioniste s'imprime sur l'envers de vieilles affiches. Le *Houston Telegraph* et le *Galveston News* sont tirés sur le papier gris employé ordinairement dans les groceries. — (Colonisateur.)

Prix des marchés de Québec.

Antiscolov 27 janvier 1863.

	s. d.	s. d.
Bœuf par livre	0 3	0 6
Mouton par quartier	1 3	2 6
Porc frais, par livre	0 3	0 5
Porc salé do	0 5	0 6
Sucre d'érable, par livre	0 5	0 6
Oufs, par douzaine	1 0	1 2
Volailles, par couple	2 0	3 0
Oies do	3 6	0 0
Dindes do	5 0	7 6
Beurre frais, par livre	1 00	0 0
Beurre salé do	0 8	0 0
Patates, par minot	1 9	0 0
Avoine do	2 0	0 0
Poin, 100 bottes de 16 lbs.	75 0	80 16
Fleur, extra superfine	30 0	31 9
“ superfine	28 6	28 6
“ No. 2	26 3	26 9
“ Fine	24 0	25 0

ANNONCES.

Venant d'être publié et à vendre au bureau de la Gazette des Campagnes.

ÉLOGE

DE

Messire C. F. FAINCHAUD

Fondateur du Collège de Ste. Anne

PAR

CHARLES BACON

Élève de Philosophie

Envi de diverses notices sur la vie de ce digne Prélat

AVEC UN PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE

Prix: 30 sous.

NOUVELLE PUBLICATION.

RÉPONSES aux Programmes de PÉDAGOGIE et d'AGRICULTURE pour les DIPLOMES d'école élémentaire et d'école modèle, rédigées par M. Jean Langevin, Ptre. A vendre, à Québec, à la librairie de Noël Langevin, No. 7, rue St. Joseph. Haute-Ville. Prix, 12½ centins; à la douzaine, \$1.40.

15 janvier 1863.

MANUEL DES CONGRÉGATIONS

DES

SAINTS ANGES.

A L'USAGE DES

JEUNES ÉLÈVES DES COLLÈGES ET DES COUVENTS,

A vendra à l'Imprimerie de la Gazette des Campagnes. — Prix: 2 schellins le vol.